

8-1-5 Fête de Phchum Ben (BHCUM PIṄḌA)

Cette fête où on fait des offrandes aux moines pendant 14 jours à partir du 1^{er} jour de la lune décroissante jusqu'au 14^{ème} jour de la lune décroissante du mois de Bhadrapada et où on se rassemble pour la clôturer en faisant des offrandes de grands repas aux moines, le 15^{ème} jour de la lune décroissante du même mois, est appelée « **Puṇṇa Pchum Ben** ».

Ben : riz, boule de riz, nourriture.

Dak Ben : déposer le riz ou la nourriture dans le bol à aumône ou bien assurer à tour de rôle le repas des moines pendant ces 14 jours.

Kan Ben: prendre en charge, pour l'un des 14 jours, l'offrande de repas aux moines.

Le 15^{ème} jour de la lune décroissante du mois de Bhadrapada qui est le dernier jour de la fête, est réservé à tout le monde. On se rassemble ce jour là à la pagode d'où le mot **Phchum** qui signifie se rassembler, se réunir, se rencontrer pour clôturer ensemble cette fête.

Durant toute la période de la fête, la cérémonie de chaque jour est comme les autres fêtes religieuses, c'est-à-dire qu'il y a :

- Hommage au Triple Joyau
- Réception des cinq préceptes
- Paritta...
- Dépôt de riz dans les bols à aumône
- Offrande de repas aux moines
- Transmission des mérites
- Sermon.

Mais cette fête a ses propres caractéristiques qui n'existent pas dans les autres fêtes religieuses.

- 1- On ne la fait que durant la période de la lune décroissante du mois de Bhadrapada (à peu près le mois de septembre).
- 2- On la fait pour envoyer des mérites aux morts (les parents, les ancêtres, ...)
- 3- Il faut avoir du riz gluant, des gâteaux salés ou sucrés, à base de riz gluant.
- 4- On doit aussi réciter le texte en Pāli de
PA-RĀ BHA-VA SŪ-TRA (*)
- 5- Le 14^{ème} jour de la lune décroissante, la veille du dernier jour de la fête, on fait des gâteaux à base de riz gluant pour la fête et également pour les offrir au voisinage.
- 6- Le 15^{ème} jour de la lune décroissante, dernier jour de la fête, on se rend à la pagode le matin pour la cérémonie. Le soir, à la maison, on fait l'offrande de nourriture, de gâteaux aux ancêtres disparus qui doivent rentrer à leur demeure le lendemain matin.

Remarques :

- 1- On ne trouve pas cette fête dans les textes en Pāli ou dans les commentaires. Dans ces textes, on trouve plutôt des fêtes pour envoyer des mérites aux personnes décédées.

- 2- Il y a des récits qui existent non seulement au Cambodge mais aussi dans d'autres pays, disant que durant cette période de la lune décroissante, où la nuit est obscure, NIRAYAPĀLA, le gardien de l'enfer, ouvre la porte pour laisser ces êtres condamnés, affamés, recevoir les mérites envoyés par leur famille ou leurs amis. En effet, ces êtres effrayés et peureux ne se déplacent, en cachette, que dans des lieux obscurs.
- 3- Dans d'autres pays, on célèbre aussi cette fête d'envoi de mérites mais elle ne se déroule que sur une seule journée.
- 4- En se basant sur ces remarques et comme c'est également la saison des pluies, pour aider les moines dans leur quête de riz et de nourriture, nos ancêtres bouddhistes ont instauré cette fête durant cette période de l'année. En fonction de nos moyens, nous pouvons participer à cette fête tous les jours ou bien réduire le nombre de jours ou le nombre de moines invités à recevoir nos offrandes. Cette fête est destinée plutôt aux morts qu'aux vivants.

(*) Discours du Bouddha sur les causes des ruines et des progrès.

Retour à la page précédente en cliquant sur la flèche (←) de retour au coin gauche et en haut de l'écran.